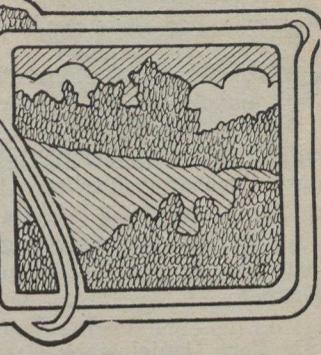
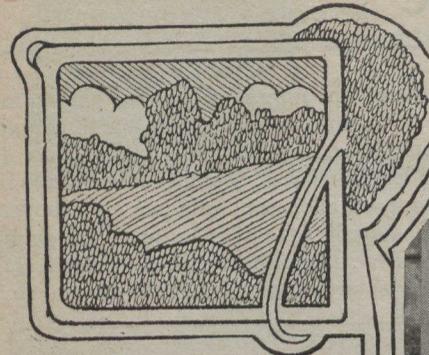


La langue française en Acadie



L'IMPORTANT congrès acadien que nos frères des provinces maritimes doivent tenir le 15 et le 16 août prochain, à Caraquet, grande paroisse française du comté de Gloucester, dans le Nouveau-Brunswick, fera certainement époque dans les annales de l'Acadie.

Précédemment avaient eu lieu plusieurs congrès entre autre celui d'Arichat en 1900, tenu sous la présidence du sénateur Poirier, et dans lequel furent discutées des questions d'une importance capitale pour les Acadiens.

Cette réunion plénière de la race acadienne à Caraquet, sera présidée par M. le Dr F. X. Comeau, de Caraquet, qui a remplacé le sénateur Pascal Poirier à la tête de la Société L'Assomption. Les autres officiers sont M. le juge P. A. Landry, de Dorchester, trésorier général; le Dr L. J. Beliveau, de Shédiac, secrétaire-général, et M. l'abbé S. J. Doucet, secrétaire du comité d'organisation.

Le congrès acadien des 15 et 16 août 1905 comportera sept commissions composées de nos sommités religieuses, politiques, industrielles et littéraires. Ces commissions traiteront respectivement de nos intérêts nationaux, de la langue et de l'éducation française en Acadie, de l'agriculture et de la colonisation, du commerce et de l'industrie, du journalisme acadien, des Canadiens des provinces soeurs et de ceux des Etats-Unis.

A propos de ce congrès il ne sera pas sans intérêt, croyons-nous, de dire quelques mots à nos lecteurs sur la langue française et le progrès des écoles en Acadie.

L'année 1764 est remarquable dans les annales du Canada. C'est à cette date que furent posées à Charlottetown et à Québec, les bases de l'union des provinces de l'Amérique britannique du Nord, d'où est sortie la confédération canadienne. C'est aussi l'année de la fondation du collège Saint-Joseph de Memramcook, qui fut pour les Acadiens ce que fut pour les Hébreux la reconstruction du temple de

Jérusalem sous Esdras, une résurrection nationale.

Le fondateur fut un saint religieux de Sainte-Croix, le Père Lefebvre, surnommé l'apôtre et le bienfaiteur de l'Acadie.

Les écoles "confessionnelles" ou séparées ayant été prohibées par un acte de la législature du Nouveau-Brunswick, en 1871 et l'enseignement primaire mis sous le contrôle immédiat de l'exécutif, certaines municipalités, poussées à bout, s'insurgèrent en bloc. A Caraquet, grande paroisse française du comté de Gloucester, les agents du fisc, rencontrant quelque résistance, firent feu sur un groupe d'Acadiens, dont l'un, nommé Mailloux fut tué. Ceux-ci ripostèrent,

et un constable resta mort sur le carreau. La situation était devenue extraordinairement tendue, lorsque Mgr Sweeney et l'hon. M. Boyd se rencontrèrent et jetèrent les bases d'un compromis local. Il en résultait un "modus vivendi" qui subsiste encore. Et une grande paix religieuse règne dans toute la province.

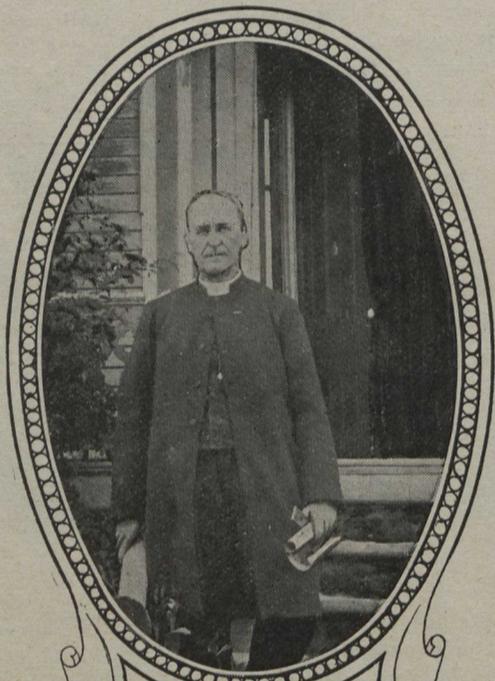
La coquette église de Météghan ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'élégance et de la richesse de ses ornements.

Quoique l'Acadie marche à grands pas dans la voie du progrès, ce sont encore les anciens coches à trois ou quatre chevaux qui transportent les voyageurs comme au bon vieux temps, ainsi que le montre une des vignettes ci-dessous.

Le premier journal né en Acadie fut le "Moniteur Acadien", publié à Shédiac pour la première fois, en 1867. Les Acadiens ont aujourd'hui trois autres journaux: le "Courrier des Provinces Maritimes", publié à Bathurst, N. B.; "L'Évangéline", à Weymouth, N. E., et "L'Impartial", à Tignish, Ile du Prince-Edouard.

En 1893 il s'est formé une association des instituteurs français, composée de tous les maîtres et maîtresses acadiens de l'île, dont l'objet spécial est l'enseignement, dans les écoles, du français et de l'anglais mis sur un pied d'égalité.

GRUPE DE PROFESSEURS ACADIENS COMPOSÉ DE : — Lizzie A. Pothier ; Marie Rose Comeau ; Mary A. d'Entremont ; Thérèse E. Pothier ; Angela Richard ; Stilman L. d'Eon ; J. W. Comeau ; Rose Anne Thibodeau ; Anne Léa Deveau ; Nellie M. Doucet ; Lorette M. Robicheau ; Mary A. Robicheau ; Siffroi Thibault ; Francoise M. Dugas ; Edward M. Leblanc ; Marie Alma Thibault ; Jane L. Amirault ; Louise Deveau ; Emélie Doucet ; A. G. Pothier ; Adeline C. Pothier ; Thérèse d'Eon ; Léonie Béliveau ; Philomène Bourque ; Martha A. Pothier ; Thérèse M. Amiro ; Catherine Belliveau ; Lena B. Amirault ; Bertha M. Franey ; Eva A. Amirault ; Emma L. McCartha ; Joseph O. Doucet. En commençant à gauche est le Révérend Père Amirault ; Professeur Benoit, Président ; Révérend Père Sullivan, inspecteur des écoles ; Professeur Kingston ; André Pothier, Secrétaire.



M. Coré,
Curé de Météghan



Eglise de Météghan